

BULLETIN
DE LA SOCIÉTÉ ROYALE
LE VIEUX-LIÈGE

ASSOCIATION SANS BUT LUCRATIF

COMITÉ

DÉ VIGILANCE ET D'ACTION

POUR LA SAUVEGARDE ET LA RESTAURATION DES ÉDIFICES ANCIENS,

POUR L'EMPLOI DES STYLES ET MATÉRIAUX LOCAUX,

ET POUR LA PROTECTION DES SITES

RÉDACTION : Fernand ROBERT,
Rue Auguste Ponson 17,
4500-Jupille-s/Meuse.
(Tél. 041-62.82.39).



D'ÉTUDES
ET DE VULGARISATION

DE L'ARCHÉOLOGIE, DE L'HISTOIRE, DE LA
DIALECTOLOGIE, DE LA TOPONYMIE ET DU
FOLKLORE AU PAYS MOSAN.

FONDÉ LE 20 FÉVRIER 1894

ABONNEMENT aux publications :
non membres : 850 F à verser au
C.C.P. 000-0323840-54 de l'Association ; membres : 550 F.

RIEN AYZEZ

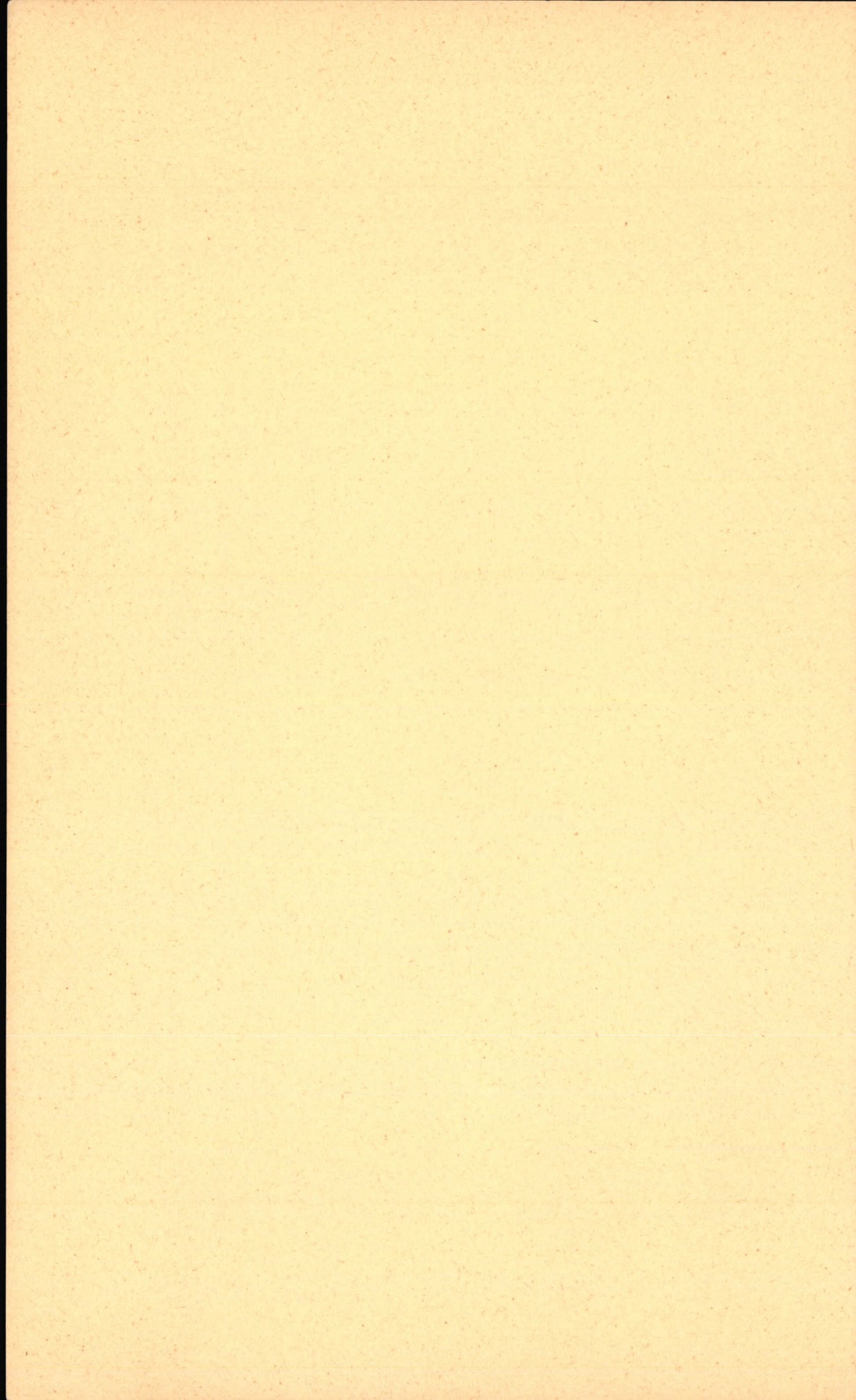
S'IL N'EST COGNV

DANS CE NUMÉRO :

- LES PEINTRES LIÉGEAIS MOREL : UNE « INVENTION » DE HENRI HAMAL, par René JANS p. 461
- L'IVOIRE DE NOTGER ET LE MISSEL DE ROBERTO VISCONTI, par Jacques STIENNON p. 463
- UN NOUVEAU TRAITÉ SUR LES NOMS DE FAMILLE BELGES, par †Jules HERBILLON et Jean GERMAIN avec la collaboration de J.-M. PIERRET et F. DEBRABANDERE p. 468
- UN DRAME À L'ACADÉMIE ANGLAISE DE LIÈGE EN 1787 ?, par Pierre GUÉRIN, s.j. p. 485
- LA DÉVOTION À SAINT POMPÉE DANS LE PAYS DE LIÈGE, par Marc et Marie-Hélène MÉLARD-MARGANNE p. 491
- CICÉRON, SORA, ATINA ET L'ÉMIGRATION ITALIENNE À LIÈGE AVANT LA GUERRE DE 1940, par Jean HOYOUX p. 510
- COIN DES CHERCHEURS :
- RIMES ET FORMULETTES DIALECTALES DE LA VILLE DE LIÈGE (Suite), par Roger PINON p. 516

Prix : 240 F.





L'IVOIRE DE NOTGER ET LE MISSEL DE ROBERTO VISCONTI

par JACQUES STIENNON*

Dans un intéressant article sur un Graduel lombard du début du XIV^e siècle dans ses rapports avec le Missel Roberto Visconti, Anna De Floriani rappelle que ce dernier manuscrit a été exécuté à la fin de l'année 1327 ou, plus probablement, dans les premiers mois de 1328. Conservé à la Bibliothèque Ambrosienne de Milan sous la cote C.170, ce codex est orné de plusieurs miniatures et a eu pour mécène Roberto Visconti, archiprêtre de la cathédrale de Milan de 1293 à 1312 au moins, mort entre 1332-1342. Il était l'oncle d'un autre Roberto Visconti, archevêque de Milan en 1354, qui mourut en 1361. Le testament du premier, daté du 7 septembre 1328, signale le legs de « missale meum dicte sacristie [de la cathédrale milanaise] quod fit per Johannem de Legiano pro quo habuit dictus Johannes libras quadraginta quinque tertiollorum ».

Anna De Floriani estime, à la lecture de ce passage, que le volume était en cours d'exécution au moment où Roberto Visconti a rédigé son testament. Giovanni de Legiano était déjà payé pour son travail et cette mention aurait été introduite pour bien signifier qu'on ne lui devait plus rien, dans le cas où le testateur serait décédé avant l'achèvement du manuscrit¹.

Dans ce dernier, notre attention doit être immédiatement attirée par la miniature en pleine page du fol. 83 v^o. Elle représente le Christ siégeant en majesté, inscrit dans une mandorle, bénissant et entouré du tétramorphe, c'est-à-dire des symboles des quatre évangélistes. Voilà pour le registre supérieur (fig. 1).

Dans le registre inférieur, nous passons du surnaturel au monde terrestre. Roberto Visconti, identifié par une inscription qui le désigne comme le commanditaire du manuscrit, vient de quitter une cathèdre ouvragée qu'un pan de tenture, ornée de la guivre milanaise, découvre en se relevant. L'archiprêtre, vêtu des ornements sacerdotaux, est agenouillé sur un tabouret et tend les mains jointes vers le Christ. En même temps, il fait face à un baldaquin protégeant un autel de forme cubique.

Tous ceux qui sont un tant soit peu familiarisés avec l'art mosan, reconnaîtront sans peine les affinités singulières qui unissent cette miniature avec l'Ivoire de Notger du Musée Curtius², non seulement dans l'ensemble

* Adresse de l'auteur : rue des Acacias 34, 4000-Liège.

1. Anna DE FLORIANI, *Un inedito Graduale lombardo di primo Trecento e il Messale di Roberto Visconti*, dans *Miniatura. Studi di storia dell'illustrazione e decorazione del libro*, Firenze, 1988, p. 37-63.

2. Sur l'Ivoire de Notger, cf. Marcel LAURENT, *Les ivoires prégothiques conservés en Belgique*, Bruxelles-Paris, 1912, p. 67-75 ; Joseph PHILIPPE, *L'Évangélaire de Notger et la chronologie de l'art mosan*, Bruxelles, 1956 ; Jacques STIENNON, *L'Ivoire de Notger*, dans *La collégiale Saint-Jean de Liège. Mille ans d'art et d'histoire*, éd. par Joseph DECKERS, Liège-



Fig. 1. — Roberto Visconti en prière devant le Christ en gloire. Miniature du Missel ambrosien de Roberto Visconti. Milan, Biblioteca Ambrosiana, ms C 170, Inf. fol. 83 v^o.

Photo Bibliothèque générale de l'Université de Liège, d'après Miniatura, Studi di storia dell'illustrazione e decorazione del libro, t. 1, Firenze, 1988, p. 59.

de leur mise en page respective, mais aussi dans certains détails. Certes, Roberto n'est pas nimbé, comme le dignitaire ecclésiastique de l'ivoire, et le baldaquin remplace ici le petit édicule de l'œuvre mosane. Ces différences minimales s'expliquent par la distance qui sépare les deux compositions dans le temps. Elles s'effacent devant l'importance des ressemblances. Ces ressemblances sont encore renforcées par la présence des inscriptions qui commentent l'image de part et d'autre et identifient l'une et l'autre les donateurs. Celle de l'Ivoire de Notger court le long de l'encadrement, celle du Missel milanais est insérée au cœur de la miniature et le plus près de Roberto Visconti. Ajoutons que celui-ci, à la différence de Notger, ne tient pas de codex dans les mains. La présence de ce dernier n'était pas nécessaire, en l'occurrence, puisque le mécène est figuré à l'intérieur même du livre qu'il dédie à Dieu, alors que l'évêque de Liège se situe à l'extérieur du manuscrit, ce qui rend la représentation du livre indispensable.

Au terme de cette confrontation, on a le choix, me paraît-il, entre deux termes d'une alternative :

- 1° Les deux représentations sont indépendantes l'une de l'autre. Dans ce cas, elles se rapportent à un archétype commun. La miniature de Bernward de Hildesheim, du XI^e siècle, introduite par Suzanne Collon-Gevaert comme pièce de comparaison avec l'Ivoire de Notger, constituerait un jalon intermédiaire entre ce dernier et le Missel Visconti³.
- 2° L'artiste du Missel Visconti *a vu*, en cette première moitié du XIV^e siècle, l'Ivoire de Notger et s'en est inspiré. Les relations entre le pays mosan et l'Italie du nord étaient, depuis le haut moyen âge et à cette époque, suffisamment étroites pour imaginer ce contact direct d'un artiste venu de Lombardie avec une œuvre conservée à Liège.

Mais quel était cet artiste ? Était-ce ce *Johannes de Legiano*, ce *Giovanni de Legiano* cité dans le testament de Roberto Visconti ?

Anna De Floriani avoue les difficultés que l'on rencontre à déterminer avec exactitude le profil « professionnel » du personnage : scribe, mais cumulant avec cette profession celle d'éditeur, dont dépendait peut-être une officine spécialisée dans les différents secteurs de la production de manuscrits, ou bien encore miniaturiste⁴.

Que l'on soit copiste, libraire, éditeur ou miniaturiste, les voyages entre le Milanais et le pays de Meuse ne sont pas interdits. D'un autre point de vue, il n'est pas inutile de retenir la graphie du nom de ce Johannes de Legiano. C'est la lecture qu'en donne Anna De Floriani. L'érudite italienne y reconnaîtrait une variante du toponyme *Legniano*, attesté à la fin du XIII^e siècle, pour désigner la localité bien connue de Legnano, dans le dio-

Bruxelles, 1981, p. 29-33 ; Philippe STIENNON, *L'Ivoire de Notger et la fondation de la collégiale Saint-Jean. Nouvelles hypothèses*, dans *Millénaire de la collégiale Saint-Jean de Liège. Exposition d'art et d'histoire*, Liège, 1982, p. 33-41 (étude particulièrement fouillée, qui va plus loin que mes propres conclusions) ; Pierre COLMAN et Berthe LHOIST-COLMAN, *Recherches sur deux chefs-d'œuvre du patrimoine artistique liégeois : l'Ivoire de Notger et les fonts baptismaux dits de Renier de Huy*, dans *Aachener Kunstblätter*, t. 52, 1984, p. 151-159 (thèse à laquelle, on le sait, je ne puis donner mon adhésion).

3. Suzanne COLLON-GEVAERT, *Notger de Liège et saint Bernward de Hildesheim. À propos d'un ivoire et d'une miniature*, dans *Studien zur Buchmalerei und Goldschmiedekunst des Mittelalters. Festschrift für Karl-Herman Usener*, Marburg, 1967, p. 27-32.

4. Anna DE FLORIANI, *art. cit.*, p. 45-46.



Fig. 2. — Ivoire de Notger. Vers l'an mil.

Musée Curtius. Photo F. Niffle. Liège.

cèse de Milan⁵. Cependant, Tamborini avait lu *Legiuno* dans le texte du testament, ce qui pourrait correspondre à l'actuel *Leggiuno*, sur le Lac Majeur, dans la province de Varèse, mais que l'on dénommait au XIII^e siècle *Leceduno*, *Lezeduno*⁶.

Ce transfert éventuel de localisation n'émeut pas Anna De Floriani, puisqu'il ne mettrait pas en cause l'origine lombarde de Johannes de Legiano. Mais en serait-il de même pour les Liégeois ? On sait que, dès le XI^e siècle, le doublet *Legia* a coexisté avec *Leodium* pour désigner Liège. Évitez cependant de rêver. Le contrôle paléographique du testament de Roberto Visconti, conservé à la Bibliothèque Ambrosienne de Milan, est, de toute manière, indispensable⁷.

Pour le moment, il entrait simplement dans mes intentions de faire constater les ressemblances entre l'ivoire et la miniature, de présenter les premiers éléments du dossier, en souhaitant que d'autres chercheurs le complètent et approfondissent une enquête que je n'ai fait aujourd'hui qu'amorcer.

5. Anna DE FLORIANI, *art. cit.*, p. 55, n. 27.

6. Alessandro TAMBORINI, *Il Corpus Domini a Milano*, Roma, 1935, p. 25, cité par Anna DE FLORIANI, *art. cit.*, p. 55, n° 27.

7. Milan, Bibliothèque Ambrosienne, Pergamene, N.2520 bis.

NOUVEAU TRAITÉ SUR LES NOMS DE FAMILLE BELGES

par † JULES HERBILLON et JEAN GERMAIN*

avec la collaboration de J.-M. PIERRET et F. DEBRABANDERE

Ro - Ry

Jules Herbillon s'est éteint le 21 novembre 1987, à l'âge de 91 ans. Plusieurs hommages ont été rendus à cet éminent onomasticien et dialectologue ; un *In memoriam* a paru dans le *Bulletin de la Commission royale de Toponymie et de Dialectologie*, t. 61, 1988.

Travailleur infatigable, engagé sur de multiples fronts, Jules Herbillon rédigeait ses articles au fur et à mesure. Tel était le cas du *Nouveau traité sur les noms de famille belges* qu'il publiait sous forme de feuilleton dans cette revue depuis plus de 30 ans. Il ne laisse derrière lui aucun manuscrit de la suite de son dictionnaire.

Il eût été regrettable de laisser un tel travail inachevé. La direction de cette revue, la famille du défunt, la Commission royale de Toponymie et de Dialectologie, tous ont souhaité que puisse se poursuivre le dictionnaire. Tel doit être aussi le vœu de nombreux lecteurs de cette revue, particulièrement ceux dont le nom de famille commence par une des dernières lettres de l'alphabet.

C'est donc pour répondre à cette attente, mais aussi par amitié et gratitude envers Jules Herbillon, que nous avons décidé de mener le dictionnaire jusqu'à son terme, avec l'aide de collègues de la Commission royale de Toponymie et de Dialectologie. Nous n'avons bien sûr ni la compétence ni l'expérience ni la documentation qu'avait Jules Herbillon, et nous demandons dès lors au lecteur une certaine indulgence. Nombre d'explications sont du reste assorties d'un point d'interrogation qui en fixe les limites. Souvent aussi, nous proposons deux ou même trois explications différentes, qui sont tout aussi légitimes l'une que l'autre ; d'autant plus qu'un même nom de famille, dans sa graphie actuelle, a pu apparaître en des endroits divers, avec des origines tout à fait différentes.

Dans la mesure du possible, nous avons tenu compte des explications proposées antérieurement par Jules Herbillon lui-même, que ce soit dans le *Traité* lui-même (à l'occasion de notices similaires) ou dans des comptes rendus et des articles particuliers ; ces explications sont parfois suivies des initiales J.H. (VW = *La Vie wallonne* ; NFM_y = *Noms de famille malmédiens* ; NFW = *Noms de famille wallons*, etc.).

Dans l'ensemble, nous avons respecté la forme et la structure des brèves notices que rédigeait Jules Herbillon. Comme lui, nous sommes resté assez restrictif dans le choix des noms de famille étudiés, en privilégiant délibérément les noms de famille wallons ou romans ; pour les noms d'origine flamande, nous ne prenons en considération que les plus fréquents (en

* Adresse de l'auteur : Vincon 137, 5302-Sovet (Ciney).